

Les représentations de la Trinité

- La croix de l'autel



© Bruno Parnaudeau (Janvier 2006)

⇒ Description de la croix

Cette croix est due à Jean Dunand, artiste polyvalent à la fois par les matériaux qu'il travaille et par la destination de ses œuvres.

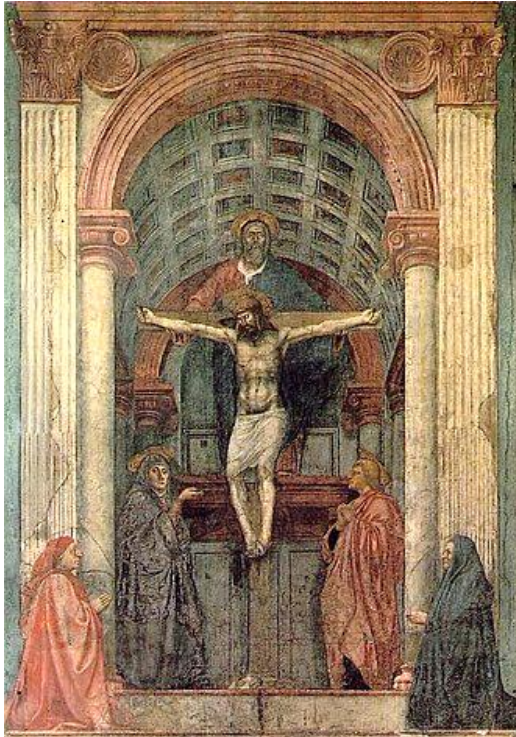
Elle représente la Trinité: le Père tient la croix du Fils dans ses mains et aux pieds du Fils on a la colombe du Saint-Esprit.

A noter que les mains du Père sont des mains fortes, puissantes, des mains de créateur; il tient la croix mais en même temps il nous présente le rédempteur, il nous offre le Salut.

⇒ Le trône de grâce

Le trône de grâce est une figure qui, dans l'art chrétien, représente verticalement la Trinité: Dieu le Père porte les bras de la croix du Christ et, en général, la colombe du Saint-Esprit est représentée entre le Père et le Fils; parfois elle se trouve au-dessus de la tête du Père; ici elle est aux pieds du Christ, peut-être parce que cette place lui donne une importance particulière juste au-dessus de l'autel, dans une église qui lui est dédiée.

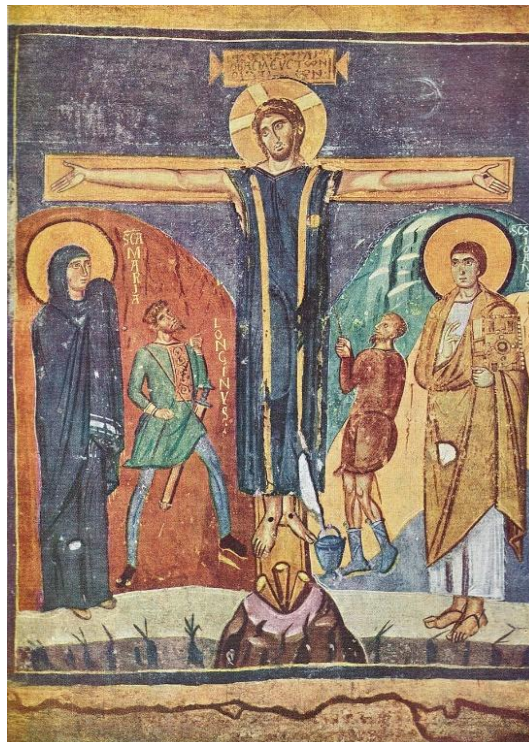
Le plus célèbre des trônes de grâce est celui de Masaccio, à Santa Maria Novella à Florence, vers 1425: la colombe est beaucoup plus petite que Dieu le Père et Jésus.



A Santa Maria Novella on a Marie et Jean au pied de la croix.

⇒ Marie et Jean au pied de la croix

C'est une représentation qui parcourt les siècles. On la trouve dès l'Antiquité



Sainte Marie Antiqua, église sur le Forum romain, Rome, VIIIe s

Elle fait allusion aux paroles du Christ:

Jn 19, 25-27: ²⁵Près de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas et Marie de Magdala. ²⁶Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait,

Jésus dit à sa mère: "Femme, voici ton fils". ²⁷Il dit ensuite au disciple: "Voici ta mère". Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

- **La mosaïque de la coupole**



© Bruno Parnaudeau (Janvier 2006)

Cette mosaïque se trouve au sommet de la coupole.

Elle est réalisée en tesselles de verre coloré pris dans le béton par un mosaïste, Jean Gaudin, d'après un travail préparatoire du peintre Marcel Imbs.

On a une nouvelle représentation de la Trinité, cette fois beaucoup plus stylisée, moins figurative que la précédente.

Elle émerge d'un buisson de flammes rouges et or qui sont à la fois le Buisson ardent de Moïse et les flammes de l'Esprit.

Le Père est uniquement présent par ses mains qui portent latéralement la croix du Fils.

On n'a pas le Christ sur la croix, on n'a que la croix.

La colombe de l'Esprit-Saint est au centre de la composition, et bien au point central de l'église puisqu'elle se trouve au sommet de la coupole. C'est autour de ce point central que toute l'église s'organise.

Dernier détail: sur le montant vertical de la croix figurent les lettres grecques : alpha en haut et oméga en bas, référence au texte de l'Apocalypse: 22, 13: *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le commençant et la fin.*

On a là un manifeste de la foi chrétienne: un Dieu en 3 personnes, avec une représentation qui exprime l'absolu du tout divin.

▪ Les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381)

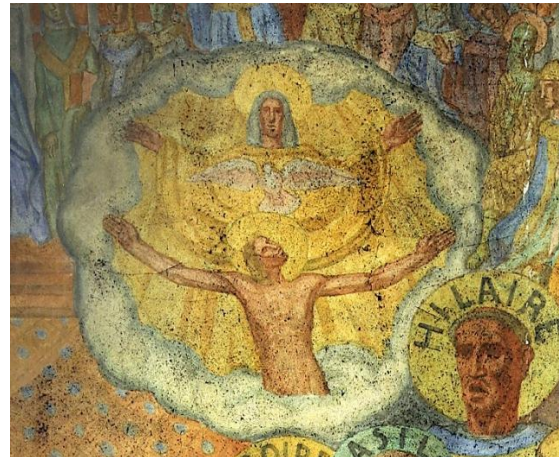
Convoqué par l'empereur Constantin le concile de Nicée affirme que le Fils est consubstantiel au Père = de même nature que le Père. Le concile de Constantinople

Le concile de Nicée est complété par celui de Constantinople qui affirme l'égalité des 3 personnes. La Trinité est bien définie et proclamée dans le symbole de Nicée-Constantinople que l'on récite toujours: *Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant ... Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu ... Je crois en l'Esprit-Saint qui est Seigneur et qui donne la vie, il procède du Père et du Fils*

On a une représentation du concile de Nicée dans la fresque de Constantin, avec l'empereur qui a présidé le concile assis à gauche sur un trône surélevé, et l'assemblée des évêques.



Et surtout on a la représentation du dogme qui est défini avec dans une nuée le Père, le Fils et entre les deux;=, le Saint-Esprit, toujours sous forme d'une colombe.



© Bernard Lodier CDAS

▪ Le concile de Florence

On a une dernière représentation de la Trinité dans la fresque du concile de Florence qui s'est tenu en 1439.

On doit cette fresque à une femme, Odette Pauvert.

On retrouve le trône de grâce: le Père qui tient les bras du Fils (mais cette fois il n'y pas le croix, la position des bras du Fils suffit à la montrer) et entre les 2 la colombe de l'Esprit-Saint.

On ne peut pas se tromper puisque dans le cercle blanc en arrière-plan il est bien spécifié qu'il s'agit de la *Sancta Trinitas*, la Sainte Trinité.

Le concile de Florence réuni en 1439 marque la réconciliation, temporaire, des Eglises d'Occident et d'Orient marquée par l'acceptation par l'Eglise d'Orient du dogme du *filioque*: l'Esprit Saint procède du Père et du Fils.



© Bernard Lodier CDAS